

Venezuela : des transformations nécessaires et toujours le même engagement envers le peuple



Par Roberto Morejón

Secouée par une guerre économique extrêmement violente, par les attaques des médias et les pressions de la droite et des groupes fascistes, la Révolution bolivarienne a donné une nouvelle preuve de sa vitalité avec l'ouverture d'une étape de changements annoncée par le président Nicolás Maduro.

Ces changements ne relèvent pas d'un simple remaniement ministériel, même si de nouvelles têtes sont apparues au gouvernement et que certains ministres ont été changés de poste.

Le président Nicolás Maduro a organisé ce réajustement afin de transformer l'État de manière plus dynamique et profonde, pour le gérer de manière plus efficace et pour faire face à des difficultés matérielles indéniables.

La guerre économique, organisée par la droite et une partie des chefs d'entreprises avec la complicité des États-Unis, n'est pas une manœuvre du gouvernement, comme le prétend l'opposition va-t-en-guerre.

Après avoir averti le président colombien Juan Manuel Santos, le gouvernement de Nicolás Maduro, a pris des mesures strictes de contrôle à la frontière commune, où transitent de manière illégale des produits de consommation courante et du carburant, achetés à bas prix au Venezuela pour être revendus en Colombie.

Les manifestations qui ont tenté de renverser le gouvernement au début de l'année ont été mises en échec, mais les fascistes et la droite, à l'origine de ce mouvement, ont porté un coup à l'économie.

L'économie vénézuélienne souffre de pénuries en raison d'une productivité insuffisante, de la dépendance du pétrole, de la corruption et de pratiques commerciales malhonnêtes comme l'accaparement de marchandises.

Heureusement, la Révolution a une réponse à tous les problèmes, y compris ceux de nature économique, d'où la volonté du président Maduro de renforcer la direction dans ce domaine.

L'une des modifications importantes au sein du gouvernement est le changement de poste de Rafael Ramirez, qui était chargé de la vice-présidence à l'économie, du ministère du Pétrole et des Mines et de l'entreprise Pétroles du Venezuela, PDVSA. Il est désormais à la tête du ministère des Affaires étrangères et a cédé la place, à d'autres personnalités dans le domaine de l'économie, comme Eulogio del Pino, un ingénieur géo-physicien expérimenté en matière de gestion, qui a été nommé à la tête de PDVSA.

Comme l'avait dit Chavez, les dirigeants doivent être là où ils sont le plus utiles, c'est d'autant plus vrai en ce moment où Nicolás Maduro a appelé le peuple à réaliser Cinq Révolutions, dans autant de domaines pour avancer dans le développement de la société vénézuélienne.

Le président vénézuélien a lancé des transformations dans les domaines de l'économie, de la culture, de la science, de la technologie et des structures étatiques et il a lancé un appel à construire un socialisme territorial.

Il s'agit d'une politique intégrale au profit du peuple, une politique qui doit garantir la souveraineté alimentaire et l'efficacité afin de construire une société de la connaissance qui mette à profit les avancées réalisées pendant la présidence d'Hugo Chavez.

Si la Révolution Bolivarienne doit relever des défis de taille, elle a, sans aucun doute, les forces nécessaires pour continuer à lutter pour la justice sociale.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/33102-venezuela-des-transformations-necessaires-et-toujours-le-meme-engagement-envers-le-peuple>



Radio Habana Cuba